

## Livre XVIII, 52, 2: Les persécutions

### Informations générales

Date entre 413 et 426

extrait situé sous le règne de Wahrām V

Langue latin

Type de contenu Texte littéraire

### Comment citer cette page

Livre XVIII, 52, 2: Les persécutions, entre 413 et 426

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/153>

### Informations éditoriales

Éditions

Texte latin:

- Hoffmann, E., *Sancti Aurelii Augustini episcopi De civitate dei* (pars 2: lib. 14-22), (*Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* 40/2), Vienne, 1900, p. 356, 15.
- Dombart, B., Kalb, A., *Sancti Aurelii Augustini De Civitate Dei. Libri XI-XXII*, (*Corpus christianorum Series Latina* XLVIII. *Aurelii Augustini Opera*. Pars XIV, 2), Turnhout, 1955, p. 651, l. 53-652, l. 71.
- *Patrologia Latina* 41, Paris, 1841.

Traduction française: □

- Dombart, B., Kalb, A., Bardy, G., Combès, G. (eds), *Saint Augustin, La cité de Dieu. Livres XV-XVIII. Lutte des deux cités*, (*Bibliothèque augustinienne* 36), Paris, 1960.
- Jerphagnon, L., *Saint Augustin. Œuvres 2. La cité de Dieu*, La Pléiade, Paris: Gallimard, 2000.
- Péronne, Ecaille, Vincent, Charpentier, Barreau, H., *Œuvres complètes de saint Augustin, évêque d'Hippone*, XXIV, Paris, 1873, col. 478.
- Poujoulat, J.-J. F, Raulx, J.-B., *Oeuvres complètes de saint Augustin*, IV. *De Civitate Dei contra paganos*, Bar-le Duc, 1864-1872.

Références bibliographiques

- Dombart, B., Kalb, A., *Sancti Aurelii Augustini De Civitate Dei*, (*Corpus Christianorum series Latina* 47), 2 vols, Turnhout, 1955.

---

Liens

- Traduction de Poujoulat, Raulx: Augustin, [La Cité de Dieu](#)
- Traduction de Peronne, *et alii*: Augustin, [La Cité de Dieu](#)

## **Indexation**

Noms propres [Goths](#), [Perses](#), [Romains](#)

Sujets [fuite](#), [martyre](#), [persécution](#)

## **Traduction**

Texte

Livre XVIII. Chapitre 52, 2  
*Les persécutions*

(...) Puisque l'Église grandit et fructifie par le monde entier, quel sens y aurait-il de ne pas constater qu'elle peut être persécutée en certaines contrées, tandis qu'elle ne l'est pas dans d'autres? Est-ce à dire qu'il ne faudrait pas compter au nombre des persécutions celle que le roi des Goths, en Gothie même, organisa avec une cruauté indicible, contre les chrétiens qui, pour plusieurs, reçurent la couronne du martyre, ainsi que nous l'avons appris de quelques-uns de nos frères qui se souvenaient sans hésitation en avoir été témoins dans leur jeunesse? Et aujourd'hui que se passe-t-il en Perse? Est-ce que la persécution n'a pas été violente contre les chrétiens (à supposer qu'elle ait cessé) au point que plusieurs ont été contraints de chercher refuge dans les villes fortifiées romaines? Plus je réfléchis sur ces faits et d'autres semblables, moins il me semble possible de déterminer le nombre des persécutions qui doivent mettre l'Église à l'épreuve. Cependant, il n'y aurait pas moins de témérité à prétendre que les rois doivent lui en faire subir d'autres, hormis la dernière, qu'aucun chrétien ne met en doute. Voilà pourquoi nous laissons cette question indécise, sans affirmer ou contrer l'une ou l'autre partie, en évitant seulement toute affirmation présomptueuse. (...)

---

Traducteur(s) d'après Lucien Jerphagnon

## **Description**

Analyse du passage

Le Livre XVIII, dont la thématique centrale porte sur l'histoire profane, est corrélé aux deux Livres qui le précède et le suit – à savoir une lecture religieuse et biblique de l'histoire jusqu'à l'avènement du Christ, et le rapport entre les deux cités, la cité terrestre et la cité céleste: «Deux amours ont fait deux cités: l'amour de soi jusqu'au mépris de Dieu – la cité terrestre; l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi – la cité céleste» (Livre II, XIV, 28). C'est dans cet esprit qu'il aborde la question des persécutions contre les chrétiens, et en évoque une, violente, qui se passe «aujourd'hui» en Perse. Sans être strictement contemporain, l'événement est en tout cas récent et pourrait porter sur la persécution de Wahrām V, entre 420 et

422, ce qui correspondrait assez bien à la chronologie de la rédaction, commencée en 413 et achevée en 426.

À cet effet, les sources d'information d'Augustin semblent relativement fiables – même s'il s'interroge sur la durée de la persécution («à supposer qu'elle ait cessé», dit-il), dont il ignore qu'elle s'est effectivement arrêtée. Élément également intéressant: il précise que des chrétiens ont été contraints de chercher refuge en pays romain. Le fait a été relevé par Socrate le Scholastique, peu ou prou son contemporain, qui rapporte dans son *Histoire ecclésiastique* (VII, 18) que nombre de chrétiens fuyant des poursuites et les périls de mises à mort, avaient fui vers l'empire voisin, ce qui aggrava la colère des autorités perses. Éd. Périchon, P., Maraval, P., *Socrate de Constantinople, Histoire ecclésiastique, (Sources chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 66-67. Certains actes de martyrs perses y font aussi allusion, comme la *Passion de Vamnes*, § 1 (voir la fiche dans les Sources hagiographiques). Socrate comme le chronographe Théophane le Confesseur évoquent une ambassade envoyée par le roi Wahrām auprès de l'empereur byzantin pour faire revenir les fuyards. Théophane, *Chronique*, AM 5918, AD 425/6, éd. Mango, C., Scott, R., *The Chronicle of Theophanes Confessor. Byzantine and Near Eastern History AD 284-813*, Oxford, 1997, p. 134.

Pour le contexte des hostilités en 421-422, voir Schrier, O. J., «Syriac Evidence for the Roman-Persian War of 421-422», *Greek, Roman, and Byzantine Studies* 33, 1992, p. 75-86; Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36-38 et notes.

René Braun a noté que Quodvultdeus a transposé les mêmes événements sur le règne de l'empereur Arcadius (395-408), donc corrélativement sur celui de Yazdgird I<sup>er</sup>, ce qui n'est pas possible compte tenu du contexte de paix intérieure dont jouit l'Église syro-orientale à ce moment en Perse. Voir la fiche correspondante s.v. «Quodvultdeus».

## Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Christelle Jullien](#) Notice créée le 12/02/2020 Dernière modification le 01/07/2022

## Livre XVIII, chapitre LII

[éd. Dombart, B., Kalb, A., p. 651] Quale est autem, non considerare ecclesiam per totum mundum iructificantem atque crescentem posse in aliquibus gentibus persecutionem pati a regibus, et quando in aliis non patitur? Nisi forte non est persecutio computanda, quando rex Gothorum in ipsa Gothia persecutus est Christianos crudelitate mirabili, cum ibi non essent nisi catholici, quorum [éd. Dombart, B., Kalb, A., p. 652] plurimi martyrio coronati sunt, sicut a quibusdam fratribus, qui tunc illic pueri fuerant et se ista uidisse incunctanter recordabantur, audiuimus? Quid modo in Perside? Nonne ita in Christianos ferbuit persecutio (si tamen iam quieuit), ut fugientes inde nonnulli usque ad Romana oppida peruenerint? Haec atque huius modi mihi cogitanti non uldetur esse definiendus numerus persecutionum, quibus exerceri oportet ecclesiam. Sed rursus adfirmare aliquas futuras a regibus praeter illam nouissimam, de qua nullus ambigit Christianus, non minoris est temeritatis. Itaque hoc in medio relinquimus neutram partem quaestionis huius astruentes siue destruentes, sed tantummodo ab adfirmandi quolibet horum audaci praesumptione reuocantes.